



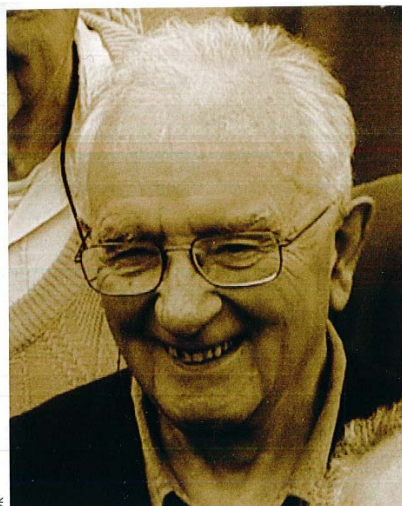
Biannic Louis : Né le 5 décembre 1928 à Saint-Pol-de-Léon, ordonné prêtre le 29 juin 1952. 1952-1953 : un an à l'Institut du Prado à Lyon et différents ministères dans les Dombes ; 1953 : Vicaire à Plouyé ; 1956 : Vicaire cantonal à Huelgoat ; 1960 : Vicaire à Landerneau ; 1966 : Sous-directeur du Centre diocésain des vocations à Quimper ; 1969 : Recteur de Sainte-Claire de Penhars, Vicaire-économiste à Sainte-Bernadette et Responsable du secteur de Penhars ; 1978 : Aumônier diocésain de l'Action catholique, chargé de l'Action Catholique Ouvrière du Sud-Finistère ; 1982 : Responsable de l'Institut du Prado en France ; 1989 : Délégué diocésain pour l'Animation spirituelle ; 1996 : Membre du Collège des consultants pour 5 ans ; 2002 : Conseiller pastoral diocésain du service de l'Animation spirituelle ; 2013 : Aumônier de la Maison de retraite de Kernisy à Quimper ; 2014 : Chanoine titulaire de l'Église cathédrale de Quimper. Décédé le 22-10-2019, inhumation à St Pol de Léon.

ENTRETIEN

**P. LOUIS BIANNIC**

Prêtre du diocèse de Quimper.

« JE VIS MON MINISTÈRE AVEC LE HANDICAP »



Après soixante ans de vie sacerdotale bien remplie, le père Louis Biannic vit désormais dans la maison de retraite de Kersiny, à Quimper. Il nous livre ici quelques impressions sur cette nouvelle étape de vie.

Comment s'organise la vie de la communauté des prêtres ?

Les prêtres en maison de retraite où il n'y a que des prêtres, c'est quelque chose d'important car ils peuvent s'organiser autour de la chapelle. Il y a plus de possibilités dans la mesure où il y a un prêtre qui anime le groupe. Quand on est un petit nombre en maison de retraite, et en plus tous des handicapés, ce n'est pas évident.

Quand j'étais aumônier, j'essayais de dire un peu le bréviaire avec eux, mais cela n'a pas marché.

Finalement, je les invitais le samedi soir à célébrer les vêpres et après à venir boire un coup. Je crois que c'était important alors là on pouvait parler librement dire plein de choses que l'on ne dit pas autrement. C'était un espace à la fois de prière croyante et de partage.

Parce qu'autrement ce n'est pas facile. J'avais essayé même ici de mettre en place des journées de réco, parce que même à huit on peut faire quelque chose. À part un qui a dit oui, les autres ont refusé.

Comment expliquer que cela n'a pas marché ?

Pour le bréviaire, il fallait venir chez moi, mais certains ne pouvaient plus venir. On ne voyait pas comment faire. Il y a la messe quotidienne, mais certains ne viennent pas parce qu'ils sont fatigués. On avait quelquefois quelqu'un qui venait nous aider. Il y a une personne qui le fait pour nos affaires courantes, elle est formidable, je l'ai félicitée. Ici, il n'y a pas d'équipe d'aumônerie. C'est un manque. La rencontre de chrétiens avec les copains, cela aurait été important.

Comment votre ministère de prêtre a-t-il évolué avec votre situation de résident dans un EHPAD ?

Jusqu'à présent j'étais reconnu comme l'aumônier, je pouvais parler avec les gens, même ceux qui n'étaient pas chrétiens. Maintenant que je suis pensionnaire, je vis mon ministère avec le handicap. C'est d'abord une fraternité de misère. Ceux qui sont un peu plus valides viennent en aide. Mon grand copain est un ancien Cégétiste qui est là. Il est toujours attentif à la moindre personne qui a besoin. C'est lui qui le soir apporte mon chariot jusqu'à ma chambre. Il est formidable. On découvre les gens quand on est soi-même atteint, on découvre des richesses qui passaient inaperçues avant. Des dames qui vous demandent comment ça va, vous apportent une chaise...

**« ON DÉCOUVRE LES GENS
QUAND ON EST SOI-MÊME
ATTEINT, ON DÉCOUVRE
DES RICHESSES QUI PASSAIENT
INAPERÇUES AVANT [...].
ON ÉTAIT AU SERVICE
DE LA MISÈRE ET MAINTENANT
ON DEVIENT UN MISÉRABLE
SOIS-MÊME... »**

On était au service de la misère et maintenant on devient un misérable soi-même. Spirituellement, cela ne résonne pas mal. Cela fait partie d'une prière au ras du sol.

Quel est le lien avec le diocèse ?

On se plaint un peu d'être à l'écart. Il y a quelques prêtres qui, à tour de rôle, viennent dire la messe avec nous. Il leur est proposé de rester manger. Quand ils restent, ils nous disent ce qu'ils font. ■